**Extrait de « Capitalisme désir et servitude »de Frédéric Lordon**

**et oui les patrons souhaitent que leurs exploités pensent qu’ils ont les même intérêts, les même désirs qu’eux, s’identifient à leur boite … la belle découverte … mais Frédéric** **tout le petit peuple de gauche sait cela depuis longtemps même si à ce sujet, il ne jargonne pas avec un pseudo produit scalaire de conatus.**

***L’enrôlement comme alignement***

La configuration passionnelle de la mobilisation salariale, structuralement déterminée, est donc sujette à transformation historique (précisément du fait de cette détermination par les structures et parce que les structures sont plongées dans l’histoire). Ainsi le premier régime de mobilisation par « l’aiguillon de la faim », celui que Marx étudie et qui fait jouer « à l’os » le désir basal de la reproduction matérielle- biologique, a cédé la place au régime fordien de la mobilisation par l’aliénation marchande joyeuse et l’accès élargi à la consommation. Tout porte à croire que ce régime à son tour connaît une mutation profonde du fait du renouvellement des méthodes managériales de l’enrôlement et des susceptibilités affectives qu’elles sont capables d’exploiter. La situation passionnelle du salariat s’en trouve sensiblement enrichie, avec pour effet de déjouer les schèmes anciens (Ensemble de concepts permettant de se faire une image de la réalité en résumant les éléments disparates de cette réalité à l'aide d'instruments fournis par la raison. On pourrait dire « les anciens modèles de la critique » -note du "traducteur" (jean Alméras) au sens de "traduire" les propos fumeux de Lordon ) de la critique anti capitaliste ou bien de donner une occasion de s’égarer plus encore dans les apories de la « servitude volontaire » (On nomme **aporie** (en grec *aporia*, absence de passage, difficulté, embarras) une difficulté à résoudre un problème. Pour prendre une image en relation avec l'étymologie du mot, on peut dire aussi que l'aporie est une **impasse** dans un raisonnement procédant d'une incompatibilité logique – dans les contradictions de la « servitude volontaire » , ça fait moins savant mais tout le monde comprend -note du traducteur)

La diffraction (Phénomène de déviation des ondes (lumineuses, acoustiques...) lorsqu'elles passent au voisinage d'un obstacle –l’auteur doit confondre avec diffusion – note du "traducteur"). du rapport de dépendance tout au long de la structure hiérarchique de l’entreprise brouillait déjà considérablement le paysage originel de la domination capitaliste. Le cas « bâtard » du contremaître, salarié lui-même mais délégataire de l’autorité patronale, a très tôt perturbé la représentation canonique (conforme, convenable orthodoxe - note du "traducteur") pure du face-à-face capital/travail. Au fur et à mesure de l’approfondissement de la division du travail dans l’organisation, cette perturbation est devenue généralisée – il n’est pas jusqu’aux plus hauts dirigeants de l’entreprise qui ne soient… des salariés. La difficulté a été identifiée de longue date par la théorie marxiste, mais sans pour autant trouver de réponse vraiment satisfaisante, faute peut-être de reformuler la bonne question à savoir comment certains salariés en viennent-ils à faire cause commune avec le capital, pourquoi marchent-ils avec lui ? Que les salariés se mettent en mouvement pour leur désir d’objet marchand, au moins c’est pour eux seulement qu’ils le font. Mais qu’ils entrent dans un rapport actif, et parfois joyeux, de collaboration et se dépensent délibérément pour le capital est *prima facie* (à première vue – note du "traducteur") un mystère moins aisément compréhensible. En tout cas, c’est bien la réussite suprême du point de vue du patronat, comme puissance enrôlant d’autres puissances.

Car génériquement parlant, la mobilisation est affaire de colinéarité : il s’agit d’*aligner* le désir des enrôlés sur le désir-maître. Dit autrement, si le conatus à enrôler est une force allante d’une certaine intensité, il s’agit de lui donner sa « bonne » orientation, c’est-à-dire une direction conforme à la direction du conatus patronal (que celui-ci soit un individu ou une organisation). S’il est question de direction et d’alignement la métaphore vectorielle est adéquate. Un vecteur $\vec{V}$ est défini par une direction dans l’espace et une intensité (qu’on note $\left‖\vec{V}\right‖$ et qui est un nombre réel positif). L’enrôlement d’un conatus pour l’autre peut alors être analogiquement envisagé comme le produit scalaire de leurs deux vecteurs associés soit : $\vec{d}$.$\vec{D}$ avec $\vec{D}$ le désir-maître et $\vec{d}$ le conatus enrôlé. Le produit scalaire de deux vecteurs est le produit de leurs intensités fois le cosinus de l’angle $α$ qu’ils forment l’un avec l’autre :

$\vec{d}$.$\vec{D}$ = $\left‖\vec{d}\right‖$ x $\left‖\vec{D}\right‖$ $\cos(α)$

La composition des conatus voit donc son intensité résultante diminuée de la dérive (puisque le cosinus d’un angle est toujours inférieur à 1), ou du désalignement de leurs vecteurs respectifs figuré par l’angle $α$ (voir figure 1 ci-dessous). Seule la composante d1de $\vec{d}$ est « utile » au vecteur-maître $\vec{D}$, « utile » signifiant ici alignée, c’est-à-dire s’efforçant dans la même direction. Or cette composante utile a pour intensité (géométriquement : pour longueur) :

$\left‖\vec{d1}\right‖$ = $\left‖\vec{d}\right‖$ x$\cos(α)$ qui est inférieure à $\left‖\vec{d}\right‖$.

Le cosinus de l’angle$ α$ est donc la mesure de la déperdition qui vient de l’imparfaite colinéarité des deux vecteurs conatus. On peut dire par conséquent qu’un conatus se laisse enrôler à proportion de son degré de colinéarité. Lorsque les deux efforts sont orthogonaux, l’angle que font $\vec{d}$ et $\vec{D}$ est droit, son cosinus nul et la déperdition totale : le conatus est maximalement rétif et ne laisse aucune possibilité de capture au désir-maître. Lorsque l’angle est nul, le cosinus est égal à 1, la colinéarité parfaite et l’alignement intégral : le désir enrôlé vit entièrement pour le désir-maître. $α$ = 0 !

*figure 1*

Dans l’espace multidimensionnel des objets de désir, les vecteurs-conatus individuels « spontanément [[1]](#footnote-1) » fixent leurs coordonnées, c’est-à-dire les multiples directions dans lesquelles ils s’efforceront selon certaines intensités. De cette donnée découle pour chacun l’angle $α$ qui, compte tenu des contraintes structurelles(notamment celles qui pèsent sur sa reproduction matérielle), indique ses inclinations (directions) idiosyncratiques (dispositions qui font que chaque individu réagit d'une façon qui lui est propre aux influences des divers agents extérieurs –note du "traducteur")  et mesure quelle part de sa puissance d’agir le patron $\vec{D}$ pourra capter – et quelle lui échappera. L’angle $ α$ , c’est le clinamen (déviation, inclinaison.- note du "traducteur") du conatus individuel, son désalignement spontané d’avec les finalités de l’entreprise, son hétérogénéité persistante au désir-maître, et son sinus (qui correspond à la composante orthogonale d2) la mesure de ce qui ne se laissera pas capturer.

Réduire la dérive, parfaire l’alignement, voilà *a contrario* l’idée fixe patronale, celle du patron capitaliste bien sûr, mais plus largement du patron général, figure même d’un désir-maître, c’est-à-dire d’un enrôleur, et ceci quelle que soit la nature de son *entreprise* (son objet de désir). L’obsession de l’alignement, qui n’est autre que le désir de faire des puissances enrôlées le fidèle prolongement de sa puissance propre, est particulièrement visible dans les petites entreprises (capitalistes) où le patron est au contact quotidien de son employé et le surveille en trouvant qu’il n’en fait pas assez, pas assez bien, pas assez vite, c’est-à-dire qui se voit en son employé, fait de lui une extension de soi, un quasi tenant-lieu, à qui donc il prête directement son propre désir et ne comprend pas que ce désir soit si mal servi par celui dont il a fait imaginairement, et par une sorte de méta désir, un *alter ego*.

Le méta désir d’aligner les enrôlés au service de son désir est le méta désir de la communication intégrale du désir (-maître), le fantasme d’autres que soi refaits identiques à soi. Et si la grande entreprise fait disparaître ces occasions de contact interpersonnel direct qui contribuent tant au fantasme, non pas de fusion, mais plutôt d’absorption des enrôlés en l’enrôleur, elle en garde cependant quelque chose au travers de maximes édifiantes typiques, comme celle qui fait dire au patron général qu’il est « exigeant avec les autres comme avec soi-même », adage aveuglé d’égocentrisme conatif qui transfigure en vertu morale les projections de son seul désir, son désir fait désir-maître, et dont il exprime qu’il voudrait que les autres le fassent intégralement *leur*.

Comme si la géométrie de l’effort aligné était déposée dans le langage, le vocabulaire commun ne se trompe pas, qui donne aux désirs-maîtres le nom de « directeurs ». Et c’est bien de cela qu’il s’agit en effet : orienter les vecteurs-conatus dans certaines directions. L’aiguillon de la faim ou la promesse de la consommation élargie ont été les deux premiers mécanismes de production de l’alignement des conatus enrôlés sur le vecteur du conatus patronal capitaliste. Il faut croire que l’un comme l’autre ne sont pas parvenus à l’idéal de la colinéarisation parfaite puisque le capitalisme éprouve le besoin, depuis quelques décennies, de « changer de méthode ». Disons immédiatement que s’il change de méthode, c’est d’abord parce qu’il change d’ambition.
Car les $α$ résiduels dont il s’accommodait jusqu’ici lui sont devenus intolérables. L’entreprise néolibérale a jugé que a était toujours trop grand, elle veut maintenant $α$ = 0 . $α$ = 0  correspond très exactement à ce qu’un nombre croissant de travaux de sociologie des organisations mettent au jour sous la forme d’un projet de mobilisation *totale* des individus au service de l’entreprise.

**« … et voilà pourquoi votre fille est muette »**

**Sganarelle**, parlant de Lucinde, fille de Géronte, dans la comédie Le Médecin malgré lui de Molière (Acte II, scène IV).

SGANARELLE:   Or ces vapeurs dont je vous parle venant à passer, du côté gauche, où est le foie, au côté droit, où est le cœur, il se trouve que le poumon, que nous appelons en latin *armyan*, ayant communication avec le cerveau, que nous nommons en grec *nasmus*, par le moyen de la veine cave, que nous appelons en hébreu *cubile*, rencontre en son chemin lesdites vapeurs, qui remplissent les ventricules de l'omoplate; et parce que lesdites vapeurs... comprenez bien ce raisonnement, je vous prie; et parce que lesdites vapeurs ont une certaine malignité... Écoutez bien ceci, je vous conjure.

GÉRONTE:   Oui.

SGANARELLE:   Ont une certaine malignité, qui est causé... Soyez attentif, s'il vous plaît.

GÉRONTE:   Je le suis.

SGANARELLE:   Qui est causé par l'âcreté des humeurs engendrées dans la concavité du diaphragme, il arrive que ces vapeurs... Ossanbabdus, nequer, *potarinum*, *quipsa*, *milus*. Voilà justement ce qui fait que votre fille est muette.

JACQUELINE:   Ah! que ça est bian dit, notre homme!

LUCAS:   Que n'ai-je la langue aussi bien pendue?

GÉRONTE:   On ne peut pas mieux raisonner, sans doute. Il n'y a qu'une seule chose qui m'a choqué:   c'est l'endroit du foie et du cœur. Il me semble que vous les placez autrement qu'ils ne sont; que le cœur est du côté gauche, et le foie du côté droit.

SGANARELLE:   Oui, cela étoit autrefois ainsi ; mais nous avons changé tout cela, et nous faisons maintenant la médecine d'une méthode toute nouvelle.

GÉRONTE:   C'est ce que je ne savois pas, et je vous demande pardon de mon ignorance.

SGANARELLE:   Il n'y a point de mal, et vous n'êtes pas obligé d'être aussi habile que nous.

**Comme la plupart des travailleurs salariés, vous considérez votre activité comme un « gagne pain », et le matin la seule idée de commencer une journée de labeur ne vous remplit pas d'un immense joie. Une certaine morosité vous envahit, la déprime n’est pas loin. Que se passe-t-il ?**

**Rien de grave soyez rassuré :** **c’est tout simplement que l’angle alpha de votre conatus avec le conatus de votre employeur est trop proche de 90°.**

***In concreto*  ne voyez pas dans votre état une quelconque  fluctuatio animi. Prima facie et lato sensu libérez votre  vis existendi et ad nutum saisissez votre employeur et faites lui avaler son conatus  ad libitum.**

**Merci professeur ~~Choron~~ Lordon**

1. Les guillemets signalant une commodité de langage car l’individu n’est pas l’auteur de ses désirs qui, sous le régime des affects passifs, lui viennent toujours pour partie du dehors. La loi de l’orientation des vecteurs-conatus, c’est toujours l’hétéronomie, et la « spontanéité » est exo-déterminée. [↑](#footnote-ref-1)